



Association de la Grande Cariçaie
Chemin de la Cariçaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
Suisse

T +41 24 425 18 88
info@grande-cariçaie.ch
www.grande-cariçaie.ch

Recensement international des oiseaux d'eau

Synthèse des lacs de Neuchâtel et Morat

Janvier 2020

EFFECTIFS HIVERNAUX TOUJOURS FAIBLES SUR LE LAC DE NEUCHATEL

Une fois n'est pas coutume, les conditions de recensement étaient parfaites ce 12 janvier 2020. Le vent très faible a lissé le lac, permettant un comptage aisé même au large. Les données de cette année sont ainsi très fiables, notamment pour les effectifs des Grèbes et des Plongeurs qui se tiennent habituellement à distance des rives en hiver.

Malgré ces bonnes conditions, les effectifs totaux du lac de Neuchâtel sont peu élevés, et n'ont que très peu augmenté depuis le précédent comptage international de novembre. Le lac de Morat, beaucoup plus modeste que le lac de Neuchâtel (6% du nombre total d'oiseaux sur les deux lacs), est, pour sa part, resté stable par rapport aux dernières années. La tendance du lac de Neuchâtel est très contrastée avec les effectifs recensés sur le lac de Constance, où ce mois de janvier figure parmi les 3 plus importants comptages depuis 1967 (source : Ornithologische Arbeitsgemeinschaft Bodensee) !

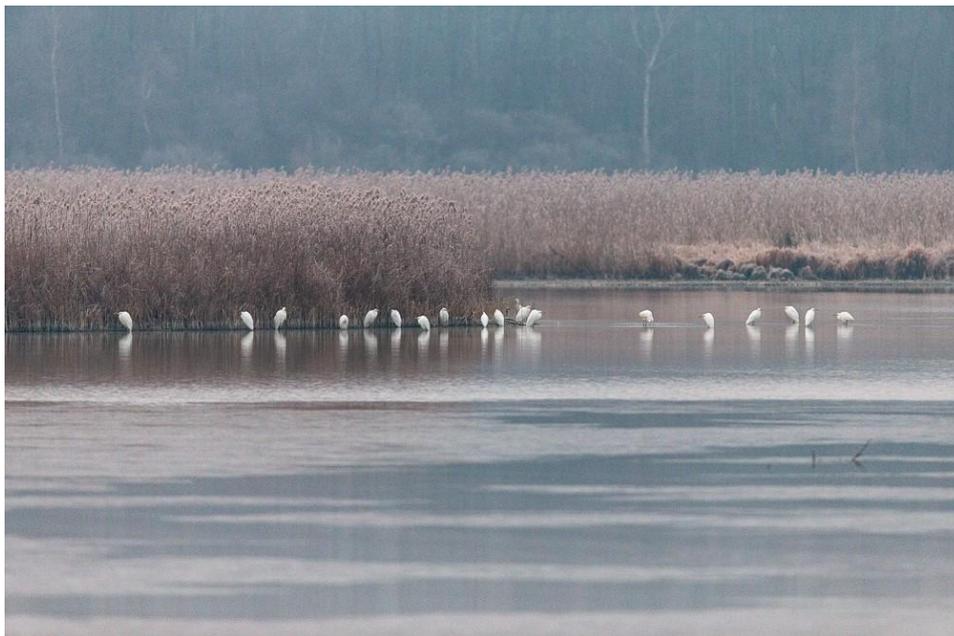


Figure 1 : *Lever du jour dans la réserve de Cudrefin. De nombreuses Grande Aigrettes sont venues y passer la nuit en ce mois de janvier. © Alessandro Staehli www.indionature.com*

LES PRINCIPAUX CHIFFRES DU RECENSEMENT

Le total de ce mois de janvier, de **57'414 oiseaux** (Lac de Neuchâtel : 53'915, Lac de Morat : 3'499), est de très peu supérieur à celui du mois de novembre dernier (56'816 oiseaux), lors du dernier comptage international. Il est en revanche en dessous de la moyenne des 5 dernières années (75'801 \pm 7543 oiseaux). Sur le lac de Neuchâtel, la part des oiseaux présents dans les réserves de la rive sud du lac a néanmoins augmenté (40'941 oiseaux, soit 76% des effectifs) et 38% d'entre eux se trouvaient dans les réserves d'oiseaux d'eau et migrateurs d'importance nationale et internationale (réserves OROEM).

La faible représentation des Fuligules milouin et des Nettes rousses a fortement impacté le total de cette année, mais certaines autres espèces communes ont été peu nombreuses, à l'image de la Foulque macroule (pourtant abondante en novembre) ou du Canard colvert, totalisant respectivement 5'441 et 1'714 individus sur le lac de Neuchâtel, des effectifs inférieurs à leur moyenne des 5 dernières années.

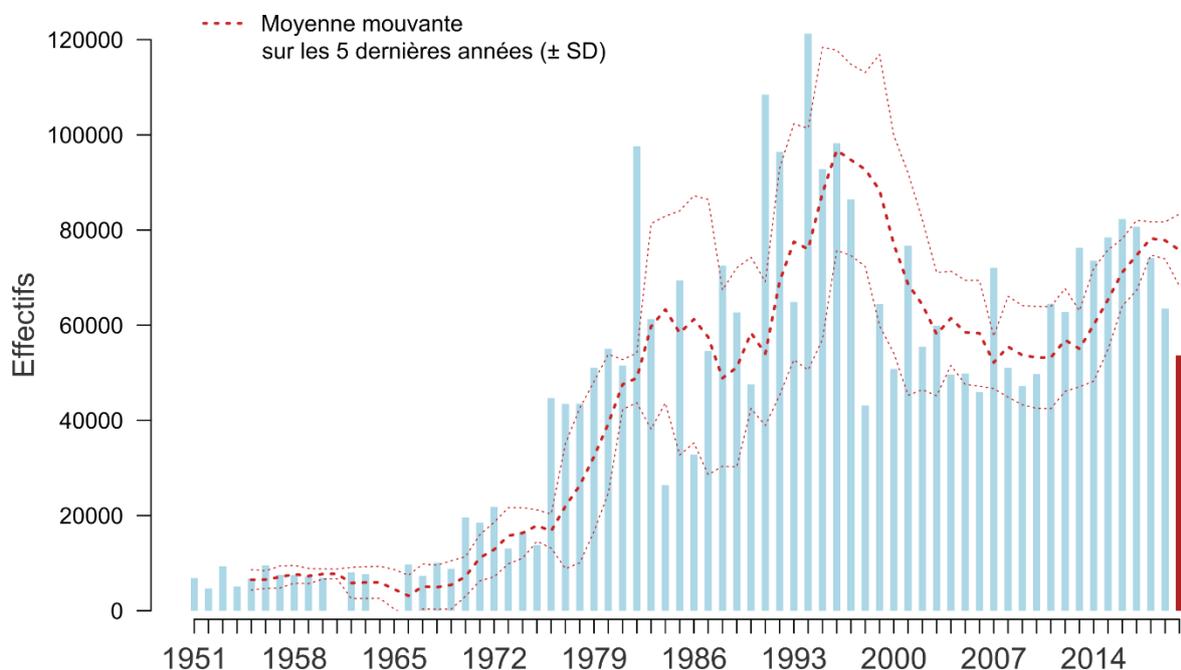


Figure 2 : Total d'oiseaux d'eau dénombrés en novembre sur le **Lac de Neuchâtel** depuis 1951 (toutes espèces confondues). Les lignes pointillées rouges représentent la moyenne mouvante sur les 5 dernières années (en gras) ainsi que son écart-type sur cette période (traits légers). Moyenne₂₀₁₅₋₂₀₁₉ \pm SD = 75'801 \pm 7'543 individus.

DONNÉES REMARQUABLES

Poursuivant sur la même tendance qu'en novembre, les **Canards colverts** (1'714 individus) et **chipeaux** (550 individus) sont restés sur des effectifs en dessous de la moyenne. La **Sarcelle d'hiver** a en revanche bien augmenté depuis le précédent recensement international : avec 413 individus, elle se situe proche de sa moyenne des 5 dernières années, bien que sa fluctuation reste importante (moyenne₂₀₁₅₋₂₀₁₉ ± SD = 429 ± 249 individus). Le **Canard pilet** est resté abondant (pour les standards de l'espèce) avec 114 individus dénombrés aux extrémités du lac, dont 78 au Fanel et 36 dans la réserve des Vernes, proche d'Yverdon.

L'**Ouette d'Égypte** (40 individus sur le lac de Neuchâtel, nouveau maximum) et la **Tadorne casarca** (73 individus sur le lac de Neuchâtel) affichent toujours de très hauts effectifs. Ces deux espèces ont aussi été présentes sur le lac de Morat (avec respectivement 2 et 4 individus sur ce lac).

Du côté des espèces formant le gros des troupes sur le lac, on notera la diminution du **Fuligule milouin** (10'020 individus) par rapport à ces dernières années (moyenne₂₀₁₅₋₂₀₁₉ ± SD = 17'088 ± 4'205 individus), ainsi que celle, encore plus marquée, de la **Nette rousse** avec seulement 6'753 individus en ce mois de janvier (moyenne₂₀₁₅₋₂₀₁₉ ± SD = 15'570 ± 2'914 individus). Il s'agit d'une diminution de moitié comparé aux effectifs des 3 dernières années (Figure 3). Ces deux espèces étant en grande partie végétariennes, peut-être que l'abondance ou l'accessibilité aux algues characées a été limitée cette année.

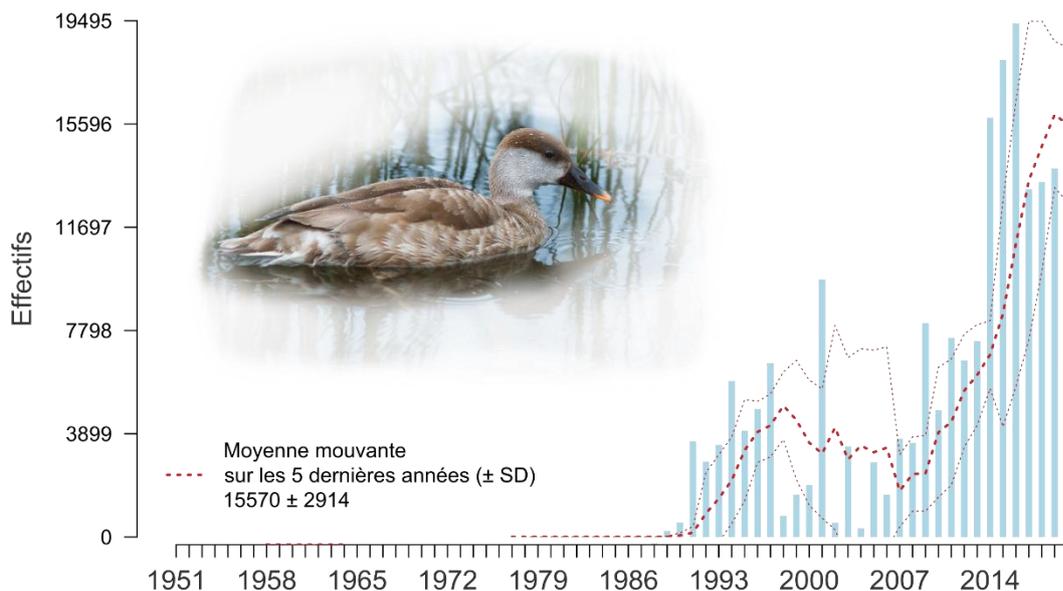


Figure 3 : Effectifs de la Nette rousse lors des recensements de janvier sur le lac de Neuchâtel, depuis 1951. Les effectifs de janvier 2020 sont particulièrement bas comparé aux données de ces 6 dernières années. Image : © AGC

La **Grande Aigrette** a été présente en nombre cette année où jusqu'à 130 individus ont été comptés cet hiver à leur dortoir situé sur les bancs de sable du Fanel, deux jour après la date officielle du recensement (A. Staehli, com. pers.). Lors du comptage international, elles étaient 93 au Fanel, et 167 au total sur le lac de Neuchâtel (Figure 4).

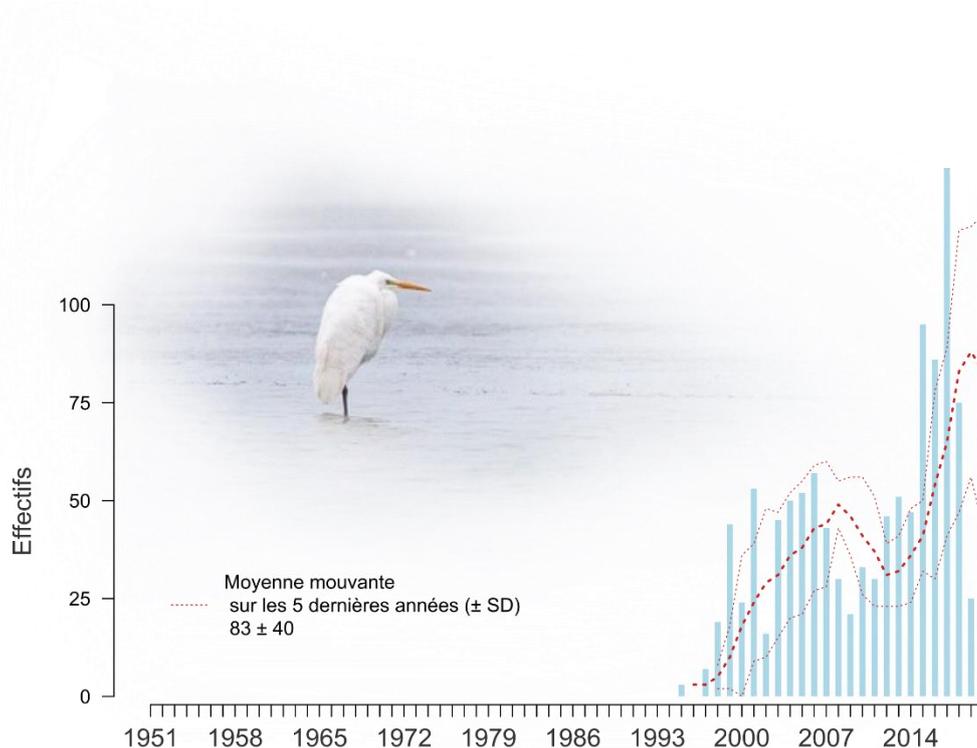


Figure 4 : Effectifs de la Grande Aigrette sur le lac de Neuchâtel lors des recensements de janvier. Son apparition comme espèce hivernante s'est produite dans les années 1990. Le recensement de 2020 marque son maximum sur le lac de Neuchâtel lors des recensements internationaux de janvier. Image : © Alessandro Staehli www.indionature.com

La **Foulque macroule**, pourtant très présente en novembre, a bien diminué sur le lac de Neuchâtel et affiche seulement 5'441 individus lors de ce comptage. Comme prévu suite à leur absence lors du recensement de novembre, les **Cygnes chanteurs** ont maintenant fait irruption sur le lac et 28 individus ont été observé au Fanel. Les **Plongeurs arctiques** sont aussi bien arrivés sur les lacs suisses, notamment sur le lac de Neuchâtel avec 34 individus (un seul individu sur le lac de Morat). Un nombre inhabituel de **Harles huppés** a été observé au large de Corcelettes, avec 21 individus. Le total de 36 individus sur le lac de Neuchâtel (un seul sur le lac de Morat) représente le 3^{ème} plus haut total depuis le début des recensements.

Du côté des espèces rares, nous noterons la présence, au Fanel, de deux **Oies des moissons**, deux **Harles piettes** et d'une **Harelde boréale**, d'une **Bécassine sourde** au Mujon et encore d'un **Grèbe esclavon** du côté de Marin.

Un grand merci renouvelé à tous les passionné-e-s bénévoles pour le dévouement sur le terrain et pour la transmission rapide des résultats.

Le prochain comptage international des oiseaux d'eau aura lieu le dimanche 15 novembre 2020 et nous souhaitons à toutes et à tous une belle saison d'ici là !

Christophe Sahli

Cheseaux-Noréaz, 03.02.2020